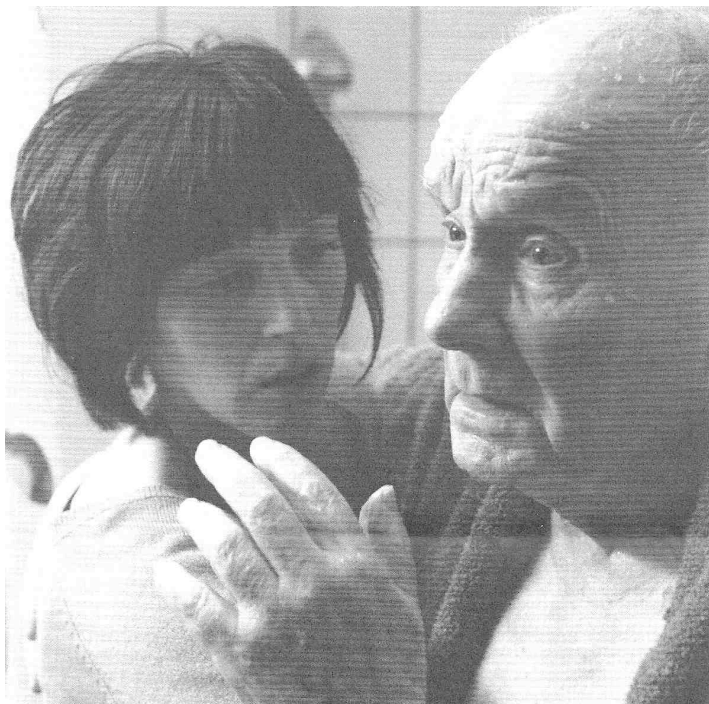




© PATRICK MÜLLER

La Petite chambre

ein Film von Stéphanie Chuat und Véronique Reymond,
gesehen von der Autorin Isabelle Daccord.

un film de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond,
vu par Isabelle Daccord, auteure.

On est en hiver. Il pleut. Il pleut dans la vie d'Edmond, vieil homme qui devrait se résigner à quitter son appartement pour une maison de retraite. Il pleut dans la vie de Rose, infirmière, qui devrait accepter la mort de son bébé. Sous ce ciel bas, ces deux souffrances se croisent. Et il se passe quelque chose, une forme de guérison. Le genre d'histoire dont le cinéma s'inspire souvent. On comprend pourquoi: les rencontres et les transformations qu'elles entraînent sont peut-être ce qu'il y a de plus mystérieux. Mais on craint le sujet parce qu'il contient le risque de la simplification, de la caricature (le vieux revêche s'éclaire au contact de la gentille jeune dame...).

Eh bien, non. Jamais les réalisatrices, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, ne tombent dans le piège. Leur *Petite chambre* se joue en délicatesse. Peut-être parce qu'on y entre à pas de loup. La souffrance ne se dira pas, pas tout de suite. Elle se délivrera couche après couche, elle se lira dans ce film, où le silence est aussi important que la parole: pas de blabla, ni de discours. On est dans l'essentiel. Et pour porter ces personnages blessés, deux acteurs infinis: Florence Loiret Caille et Michel Bouquet. Les regarder, c'est être dans l'intime de leurs émotions, de leurs

pensées. Révolte, douleur, amour... Ils sont traversés... et nous avec eux. Et les quelques phrases échangées entre ces deux «taiseux-grincheux» tombent naturellement au fil d'un scénario tissé avec finesse, sans faux éclat, qui déroule des moments de vie si vrais qu'on y adhère.

Il n'y a pas que le scénario et les acteurs – les seconds rôles participent à l'évidence du film –, *La Petite chambre* est un tout.

Son montage. Vif, précis, il place en parallèle les scènes de vie des protagonistes. Ce rythme, en cohésion avec la musique, permet de sentir ce qui lie ces deux âmes qui ont besoin l'une de l'autre pour franchir ce qu'elles ont à franchir. Il marque aussi l'impuissance malheureuse des proches à les aider.

Son image. Signée Pierre Milon, elle ne dévie jamais de sa ligne. Sobre, osant le sombre, le contre-jour, elle se décline dans des tons gris-bleu, tons hivernaux parfois éclairés d'une lumière douce. La caméra est souvent en léger mouvement, souvent à la même distance des acteurs. Il faudra la toute fin pour franchir une ligne, s'approcher en face de visages qui retrouvent le soleil.

Isabelle Daccord

Le film est à voir dans les salles
romandes (sortie le 19 janvier) et sort
le 17 mars en Suisse alémanique.

Isabelle Daccord est photographe et auteure. Elle a écrit une douzaine de pièces de théâtre jouées en Suisse et en France.

regards croisés
blickwechsel